

# Devrions-nous nous fiancer ?

---

5 questions à se poser  
avant de s'engager

David Powlison & John Yenchko



230, rue Lupien  
Trois-Rivières (Québec)  
G8T 6W4 Canada

Il y a quelques années, une publicité présentant une marque de filtres à huile passait à la télévision. Le mécanicien se tenait entre deux voitures : l'une était là pour un changement d'huile et l'entretien courant ; l'autre était une épave fumante dont le moteur semblait avoir rendu l'âme. « Il y a deux méthodes pour que votre voiture marche, expliquait le mécanicien, une facile et une difficile : vous pouvez me payer maintenant ou vous pouvez me payer plus tard. » Maintenant, vous n'aurez qu'un filtre à payer. Plus tard, le prix sera bien plus élevé : vous devrez faire une révision complète du moteur en raison du manque d'entretien préventif.

Si vous envisagez de vous marier, vous devriez user de la même sagesse et de la même clairvoyance que le client qui a remplacé son filtre à huile !

Cela n'exclut pas le romantisme ou le « déclic » qu'il peut y avoir entre deux personnes. Toutefois, si vous envisagez de vous marier, vous devriez d'abord vous poser un certain nombre de questions élémentaires. Il existe un « entretien préventif » qui pourrait bien vous éviter de tomber en panne plus tard. Après tout, vous ne pourrez profiter du vent dans les cheveux que si le moteur tourne rond !

Nous vous proposons, à vous et à votre éventuel fiancé<sup>1</sup>, cinq questions que vous pouvez vous poser et discuter ensemble. Les réponses que vous donnerez constitueront un fondement solide pour répondre à la question : « Devrions-nous nous marier ? ». Nous sommes convaincus que le moment de vous poser quelques questions sérieuses doit *précéder* le moment où vous poserez la solennelle question : « Veux-tu m'épouser ? » Répondre à ces questions maintenant, avant de prendre un engagement, peut aider à prévenir les douleurs causées par des réparations majeures plus tard dans votre couple.

## 1. Êtes-vous tous deux chrétiens ?

Le mariage est une « alliance d'amour ». Deux personnes se rassemblent sous le même harnais. Si deux personnes accordent à Dieu la première place dans leur vie, elles répondront avec confiance : « Oui, nous connaissons tous deux Jésus comme notre Sauveur et nous le suivons comme notre Seigneur. »

Sous la seigneurie de Christ, vous pourrez affronter avec confiance tous les imprévus que vous rencontrerez en chemin. Avez-vous placé votre foi en Jésus, le Fils unique

---

1. N. D. É. : Le masculin sera utilisé pour alléger le texte.

de Dieu le Père, qui est mort à votre place, qui est ressuscité des morts pour vous donner le Saint-Esprit ainsi que la puissance d'une vie nouvelle, et qui reviendra vous donner une vie immortelle avec lui ?

Être chrétien veut dire que ces vérités brillent dans votre cœur de sorte que vous connaissez Dieu et recevez son amour. Être chrétien est plus qu'une simple profession de foi verbale en Jésus-Christ. Il s'agit d'une façon de vivre. En pratique, cela signifie que vous aimez Jésus davantage que votre partenaire et que vous vous appuyez plus sur lui que sur votre partenaire. *Vivez-vous* comme un chrétien ? Ou bien le mariage est-il plus important à vos yeux que Jésus ? Posez-vous la question, vous et votre futur conjoint : « Jésus est-il vraiment mon Seigneur ? » Est-il votre priorité numéro un ? Est-il le maître auquel vous obéissez ? Celui en qui vous avez confiance plus que tout ou en n'importe qui d'autre ?

La seigneurie de Jésus peut être compromise d'au moins quatre façons lorsqu'on prend la décision de se marier ou de ne pas se marier.

*En premier lieu, espérez-vous que le mariage vous apporte le bonheur ou la plénitude, ou qu'il vous donne une identité*

*ou un but ? Si c'est le cas, Christ n'est plus, dans la pratique, votre Seigneur.*

Le mariage est un merveilleux cadeau venant de Dieu, mais il ne peut pas prendre la place de celui-ci. Désirez-vous vous marier parce que cela donnera un sens à votre vie, une direction, une sécurité ou de l'estime de soi ? Espérez-vous que le mariage fasse disparaître tout sentiment de désespoir, d'insuffisance, d'échec, d'amertume ou d'isolement ? Vous dites-vous : « Si seulement je pouvais trouver un mari, alors je serais heureuse » ou « Si je me marie, je pourrai enfin trouver l'amour, l'acceptation et la sécurité », ou encore « Si je ne me marie pas, ma vie sera un échec » ? Si tel est le cas, vous en demandez trop du mariage.

Les gens envisagent souvent le mariage avec cette sorte d'attente irréaliste. Le mariage façonne et affecte la vie de nombreuses manières, mais il ne faut pas s'attendre à ce qu'il fasse ce que seul Jésus peut faire. Une conception irréaliste et déformée du mariage conduira à la déception, à la frustration, à la colère et au désespoir, notamment lorsque votre partenaire vous laissera tomber et qu'il s'avèrera être un « colosse aux pieds d'argile ».

Pensez-vous que le mariage sera votre source de joie et de bonheur ? Est-ce qu'il va donner un sens à votre vie ? Le mariage *est* une bénédiction, cela ne fait aucun doute. Il

s'agit de la relation humaine la plus riche et la plus intime que nous puissions avoir. Un bon mariage est susceptible de nous apporter beaucoup de bonnes choses : une amitié intime, des encouragements, du plaisir sexuel, la satisfaction de travailler en partenariat, des enfants ainsi que la liberté d'être soi-même lorsque vous êtes pleinement connu *et* accepté par quelqu'un.

Cependant, votre conjoint ne résoudra pas vos problèmes personnels et ne comblera pas toutes vos attentes. Le mariage doit avant tout être un lieu où vous apprenez à *donner* de bonnes choses, même lorsque les circonstances ne sont pas faciles. Si vous bâtissez votre vie sur les promesses et les dons de Dieu en Jésus-Christ, vous pourrez non seulement affronter les tempêtes, mais aussi les traverser, et grandir en maturité et en amour.

En toute honnêteté, est-ce qu'au fond de vous-même, vous aspirez au mariage pour ce que vous pensez en retirer ?

Ou êtes-vous conscient de ce qu'il vous faudra donner, ayant vous-même reçu de Dieu ce dont vous avez vraiment besoin ? « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (Mt 7.12). Bien sûr, vous désirez les bénédictions d'un bon mariage, mais désirez-vous encore plus construire votre propre vie sur Jésus et dispenser ensuite à votre conjoint les bénédictions

reçues ? Cette manière de vivre est la seule « maison bâtie sur le roc » capable de rester debout lorsque surviennent les déceptions. Les vœux que les mariés échangent traditionnellement expriment bien cela : « Pour le meilleur et pour le pire, dans la richesse ou la pauvreté, la maladie ou la santé, jusqu'à ce que la mort nous sépare. »

*En second lieu, envisagez-vous d'épouser quelqu'un qui n'est pas chrétien ?*

L'enseignement de la Bible est clair : le chrétien ne doit pas se mettre avec les infidèles sous un « joug étranger » (2 Co 6.14-16).

Nous avons rencontré des personnes qui tergiversent sur ce point. Ils essaient de trouver des excuses pour aller à l'encontre de la seigneurie de Jésus, ce qui pose la question de leur propre engagement envers Christ. La vue en noir et blanc de 2 Corinthiens 6.14-16 – justice et iniquité, lumière et ténèbres, Christ et Satan, foi et incrédulité, Dieu et l'idolâtrie – est plutôt difficile à manquer !

Si vous choisissez de vous marier contre Christ, alors ce qui règne sur votre vie est le romantisme, l'entichement, votre attirance pour le mariage ou votre peur de ne pas être marié. C'est de l'idolâtrie. Le chrétien de nom est en fait

tenté d'opter pour le côté « ténébreux » de 2 Corinthiens 6. Vous pensez que le pire sera pour vous ce qu'il y a de mieux.

Cette problématique existe sous une forme plus subtile quand on veut marier quelqu'un dont la profession de foi est suspecte. Prenez par exemple le cas assez fréquent d'un homme n'aimant pas Christ qui désire épouser une femme chrétienne. Il découvre, au fil de leur relation, que cette femme ne veut épouser qu'un chrétien. Il réfléchit et se dit alors : « Pas de problème, je vais l'accompagner et me joindre à l'Église. »

Que se passe-t-il en réalité ? Eh bien, la motivation profonde de cet homme n'est pas de donner sa vie au Seigneur, mais plutôt de gagner la fille. Ici encore, ce couple se mettra sous un « joug étranger ». Il convient alors d'établir une réalité primordiale : Jésus-Christ est plus important que le mariage et l'autre personne. Cette démarche, loin de nous priver d'une joie, aura pour fruit une joie plus grande et vous évitera bien des souffrances.

*En troisième lieu, l'un de vous deux conserve-t-il des attaches problématiques d'un mariage précédent ou d'une ancienne relation ?*

Nous vivons dans une société où règne la mentalité « sitôt arrivé, sitôt parti ». Le mariage, le sexe et les enfants ne sont

donc pas investis du caractère sacré qu'ils ont aux yeux du Seigneur Jésus. Si Christ est le Seigneur de votre vie, il vous faut examiner si, selon sa Parole, vous êtes libre de vous marier ou de vous remarier maintenant.

Il existe des divorces « légaux » que Jésus considère comme illégitimes (Mt 19.1-9). Il y a des temps où le Seigneur nous commande de rechercher la réconciliation plutôt que de nous remarier (1 Co 7.10,11). Il existe également des situations où Dieu considère le lien de mariage comme rompu, la personne étant alors libre d'envisager le remariage (Mt 5.31,32 ; Ro 7.2,3 ; 1 Co 7.12-16,39). Tous les tenants et les aboutissants de ces questions sortent du champ de notre présent propos. Si vous avez hérité de problématiques antérieures (un mariage précédent, des enfants hors mariage, etc.), il vous faut cependant réfléchir à ce qu'implique ce que le Seigneur dit à ce sujet. Demandez conseil à un pasteur ou à quelqu'un qui prend au sérieux ce que dit la Bible. Idéalement, il revient à l'Église de déclarer que quelqu'un est libre ou non de se remarier.

*En quatrième lieu, Dieu vous a-t-il accordé le don de célibat ?*

Dieu appelle parfois les gens à une vie fructueuse dans le ministère en tant que célibataires. C'est le cas de deux

célibataires bien connus, Jésus et Paul ! (Voir Mt 19.11,12 ; 1 Co 7.1-9,17-40.)

Ceux qui ne sont pas mariés peuvent se consacrer aux affaires du royaume de Dieu sans avoir de responsabilités envers un mari ou une femme et des enfants. Le mariage a un coût : ceux qui se marient « auront des tribulations dans la chair », écrit Paul dans 1 Corinthiens 7.28.

Un célibataire qui utilise bien son célibat dispose d'une flexibilité et d'une liberté inenvisageables pour quelqu'un de marié. Rappelez-vous que, pendant plus de mille ans, le chrétien « idéal » était un célibataire ! L'Église médiévale a peut-être accordé trop de valeur au célibat, au détriment du mariage. Or, dans notre société, l'Église se situe le plus souvent à l'autre extrême. Dans l'Église d'aujourd'hui, certains des ministères qui portent le plus de fruit sont fondés sur la liberté que donne le célibat.

Dans notre Église locale, les célibataires sont capables de répondre aux besoins complexes de la relation d'aide, de s'impliquer auprès des adolescents, d'accorder du temps aux pauvres et aux réfugiés, d'aider les autres à déménager, à repeindre leur maison ou à s'occuper de leurs enfants. Un célibataire peut avoir le temps de faire du bénévolat dans un hôpital ou une maison de retraite, ou encore pour s'engager dans une activité politique. Les célibataires qui ont un bon

emploi n'ont pas les pressions financières que subissent les familles et sont donc en position d'exercer la générosité. Nous connaissons un célibataire qui a mis en place une petite fondation au moyen de laquelle il redistribue un important pourcentage de son salaire.

Il se peut très bien que vous ayez reçu le don du mariage. Dans ce cas, il vous sera bien plus profitable de chercher à fonder une famille. Prenez quand même le temps de vous demander si vous n'auriez pas le don du célibat. Quels sont vos dons et les occasions que vous avez d'exercer un ministère ? À quel point vos pulsions sexuelles sont-elles fortes ? Réussissez-vous à les maîtriser sans problème ? Quelle importance les enfants ont-ils pour vous au regard de vos aptitudes ? Quels sont, pour vous, les avantages et les inconvénients de rester célibataire ? Et quel serait, dans certains domaines, le « coût » ainsi que les bénéfices du mariage ?

Le mariage est un magnifique cadeau. Ce n'est cependant pas le plus beau cadeau et il n'apporte pas non plus les joies les plus profondes et les plus assurées. Le plus grand cadeau est Jésus. Alors, assurez-vous de le mettre en premier dans vos vies. Si vous l'avez pour fondation, vous aurez la joie de bâtir une relation d'amour durable avec votre frère ou votre sœur dans le Seigneur.

### *À discuter*

1. Jésus-Christ est appelé « Sauveur et Seigneur ». Quel sens ces mots prennent-ils dans votre vie personnelle ?
2. De quelle manière priez-vous pour le mariage : « Seigneur, donne-moi un conjoint et je serai heureux » ou « Seigneur, aide-moi à devenir quelqu'un de meilleur, quelqu'un qu'il vaut la peine de marier » ?
3. Faites-vous semblant d'être chrétien afin de trouver un mari ou une femme ?
4. Avez-vous fait profession de foi publiquement dans une Église qui croit à la Bible ?
5. Êtes-vous tous deux libres de liens antérieurs provenant d'un mariage ou d'une relation passés ?
6. Est-ce que l'un de vous deux a le don de célibat ? Le mariage favoriserait-il ou entraverait-il votre utilité pour le Seigneur ?